

tants, un eczéma qui récidive constamment par l'action répétée de la cause; lorsque cela sera possible, il faudra donc changer de profession, ou, du moins, éviter autant que possible le contact direct des substances irritantes. Enfin les eczémateux devront se soumettre à un régime alimentaire tout particulier, duquel on bannira complètement le porc et ses diverses préparations, les poissons, les coquillages, le gibier, et particulièrement le gibier noir ou faisandé, les mets épicés, les sucreries, les diverses espèces de choux, les fraises, les noix, le vin pur, le café et les liqueurs alcooliques. Ces diverses précautions hygiéniques sont nécessaires, non seulement pendant la maladie, pour aider l'action des autres moyens thérapeutiques administrés dans le but d'amener la guérison, mais elles doivent être observées habituellement par les personnes disposées à l'eczéma et qui en ont déjà été atteintes. Cette hygiène spéciale est le moyen par excellence pour prévenir autant que possible les récidives.

En terminant ce long chapitre de la thérapeutique de l'eczéma, si nous nous demandons comment agissent les divers moyens à l'aide desquels on cherche à combattre cette maladie, nous verrons que la plupart agissent comme antiphlogistiques, en attaquant l'inflammation de la peau; que certains arrivent au même but par une action substitutive; que plusieurs déterminent sur d'autres appareils des sécrétions dérivatives salutaires; que d'autres, modificateurs généraux, tels que les amers, l'huile de foie de morue et les toniques, ont un effet reconstituant sur l'ensemble de l'économie; que d'autres encore, tels que les alcalins, le soufre et l'arsenic, paraissent emprunter leur vertu à une action élective qu'ils exercent sur la peau. Mais, comme je l'ai dit à propos du traitement de la diathèse dartreuse, la thérapeutique ne paraît avoir véritablement d'action que sur les manifestations cuta-

nées, sans atteindre la cause constitutionnelle qui les produit, et c'est ainsi qu'on peut expliquer la réapparition si fréquente des éruptions eczémateuses, malgré le traitement le plus sévère et le mieux indiqué.

A l'exemple d'Erasmus Wilson, je vais décrire maintenant, sous le nom d'*affections eczémateuses*, des éruptions qui pour moi se rapportent véritablement au genre eczéma, mais qui en diffèrent en apparence par quelques caractères objectifs spéciaux, lesquels caractères les ont fait considérer par la plupart des auteurs comme des maladies distinctes. Sans rien abandonner de mes opinions sur la nature de ces maladies, je crois devoir en faire une description à part, pour ne pas rompre complètement avec la tradition et pour rendre encore plus complète l'histoire de l'eczéma et de ses différentes formes. Ces affections eczémateuses sont l'impétigo, le pityriasis, le lichen.

2^o Impétigo.

Définition et historique. — Le mot *impétigo* (du latin *impetus*, impétuosité) est à peu près synonyme de l'expression *éruption*; il a été employé d'une manière vague par les auteurs latins, pour désigner des affections cutanées de forme et de nature variées; et il est également impossible de savoir au juste à quelle maladie cutanée les médecins du moyen âge appliquaient ce terme d'impétigo, encore plus général peut-être que celui d'herpès. Cette confusion nosologique continua jusqu'à Willan, qui le premier affecta le mot *impétigo* à une maladie bien déterminée, et en donna une définition claire et précise. Pour Willan et pour son élève Bateman, l'impétigo est

une affection cutanée constituée par l'éruption de pustules jaunâtres, rassemblées en groupes, accompagnées de démangeaisons, et se terminant par des croûtes minces et jaunes. Cette définition a été généralement acceptée; mais l'impétigo, rangé par Willan et son école dans l'ordre des affections pustuleuses, à côté de l'ecthyma et de la variole, a été placé par Alibert dans la classe des dermatoses dartreuses, et a été désigné par lui sous le nom de *mélitagre*, plus particulièrement encore sous celui de *mélitagre flavescence*, dans sa forme aiguë, la plus commune et la plus caractérisée. Dans ces derniers temps, plusieurs auteurs, frappés de la grande similitude des caractères de l'eczéma et de l'impétigo, ont considéré cette dernière maladie comme n'étant qu'une variété de l'eczéma (voy. ECZÉMA, p. 707); j'ai émis cette opinion le premier en France, et dans le même temps elle était professée en Angleterre par Erasmus Wilson et par Anderson, et en Allemagne par Hébra. En effet, l'eczéma et l'impétigo surviennent sous l'influence des mêmes causes, ces deux états morbides présentent les mêmes symptômes, la même marche, ils réclament le même traitement, et ils ne diffèrent véritablement l'un de l'autre que par une intensité un peu plus grande de l'inflammation cutanée dans l'impétigo, cette inflammation se traduisant alors par de petites pustules et non par des vésicules; et encore dans les cas les plus communs, est-il ordinaire d'observer au début de la maladie un mélange de pustules impétigineuses et de vésicules eczémateuses, de telle sorte qu'il est souvent difficile de dire si l'on a sous les yeux un impétigo ou un eczéma. Les Willanistes avaient déjà tellement reconnu la difficulté pratique de distinguer où finit l'impétigo et où commence l'eczéma, qu'ils avaient admis, pour sortir d'embarras, une forme hybride, qu'ils avaient désignée sous le nom d'*eczéma impétigineux*. Il est beaucoup plus simple et plus pra-

tique de dire que l'impétigo n'est qu'une forme de l'eczéma, caractérisée par l'existence de petites pustules initiales et par une épaisseur plus grande des croûtes. J'ai déjà développé cette opinion dans le chapitre consacré à l'histoire de l'eczéma; néanmoins, pour me conformer à l'usage, et pour être plus complet, je crois devoir donner une description détaillée de l'impétigo, tout en m'exposant à des répétitions inévitables.

Symptômes. — L'impétigo débute le plus souvent par une tache rouge plus ou moins étendue, survenue dans un endroit quelconque du tégument externe, sur laquelle apparaissent promptement une quantité variable de pustules petites et souvent acuminées, groupées et pressées les unes à côté des autres; ces pustules ainsi rapprochées et souvent confondues, sont dites *psyrdraciées*. Après peu de jours, souvent dès le lendemain, ces pustules se rompent, et cette rupture de l'épiderme donne lieu à l'épanchement d'un fluide plastique qui ne tarde pas à se concréter pour former des croûtes. La couleur la plus ordinaire de ce fluide est jaune, et les croûtes qui se forment, sont d'une couleur jaunâtre; ces croûtes sont d'ailleurs assez épaisses, anfractueuses, et ressemblent, par leur coloration et par leur aspect, à des fragments de miel épaissi au contact de l'air, d'où le nom pittoresque de *mélitagre flavescence* (*melitagra flavescens*) proposé par Alibert pour désigner cette maladie et pour remplacer l'expression impétigo. Ces croûtes sont ordinairement peu adhérentes, et, si elles se détachent trop tôt, on voit au-dessous d'elles des ulcérations superficielles de la peau, absolument semblables à celles qui existent dans l'eczéma; de la surface de ces ulcérations, s'écoule incessamment le même liquide plastique qui sort des pustules initiales rompues, lequel se concrète de nouveau en croûtes de même couleur et de même aspect. Ces concrétions croûteuses peuvent ainsi tomber et se renouveler

un certain nombre de fois ; puis, après un temps variable, elles deviennent plus sèches, plus minces, elles tombent spontanément, et elles laissent alors à leur place une surface rouge, laquelle, devenant le siège d'une desquamation épidermique plus ou moins prolongée, pâlit peu à peu pour reprendre définitivement ensuite la couleur naturelle de la peau.

Relativement à l'éruption, on trouve donc dans l'impétigo, comme dans l'eczéma, trois périodes successives, une initiale, ordinairement de courte durée et presque éphémère, constituée par le développement des pustules, une seconde qui se prolonge pendant des semaines et des mois, et qui est caractérisée par une sécrétion séropurulente se concrétant en croûtes, enfin une troisième terminale dans laquelle, les croûtes étant tombées, la peau présente une coloration rouge et une desquamation épidermique, incessamment renouvelée, laquelle peut se prolonger pendant plusieurs semaines. Dans cette dernière période, lorsque les malades ont pris un bain, la partie malade est souvent luisante, comme vernissée, et l'épiderme trop sec peut se casser et se crevasser de manière à constituer la variété d'eczéma qui est désignée ordinairement sous le nom d'*eczéma fendillé*. Peu à peu ces craquelures, qui font ressembler la peau de la partie malade à un vieux plat de faïence, s'effacent, la rougeur diminue, la desquamation devient de plus en plus fine, et la peau finit par reprendre son aspect normal, sans qu'il reste aucune macule, aucune cicatrice.

Les lésions cutanées qui constituent ces trois périodes que je viens d'indiquer se succèdent ordinairement, mais elles peuvent exister simultanément en des régions différentes ou même à côté les unes des autres ; il est même assez ordinaire de voir à côté des croûtes impétigineuses, et sur les confins de la partie malade, des pustules nouvelles qui annoncent l'extension de la maladie. On doit

être prévenu également que ces pustules peuvent reparaître à plusieurs reprises dans le cours de la maladie, pendant la seconde et pendant la troisième période, de manière à constituer de nouvelles poussées.

Chez certains malades et particulièrement chez les scrofuleux et chez les individus qui présentent l'apparence d'un tempérament lymphatique très prononcé, l'éruption impétigineuse peut ne s'accompagner d'aucun phénomène de réaction locale ; il n'y a pas de douleur, pas de chaleur, les malades ressentent à peine une légère démangeaison. Néanmoins, le plus ordinairement, au moment de l'éruption, il existe dans la région affectée un sentiment plus ou moins vif de chaleur, de cuisson ; quelquefois même les malades accusent des élancements assez aigus ; mais le phénomène le plus commun est certainement la démangeaison, qui oblige le plus souvent les malades à se gratter et à enlever les croûtes avant que les ulcérations soient recouvertes d'un épiderme nouveau. Habituellement l'impétigo est une maladie apyrétique, et, pendant son développement, la santé générale est conservée ; quelquefois cependant, au début, au moment où apparaissent les pustules initiales, il y a un léger mouvement fébrile précédé de quelques frissons et accompagné d'une diminution de l'appétit et d'un sentiment de courbature générale. Dans le cours de la maladie, on observe rarement de la fièvre, à moins d'une complication ou d'une nouvelle poussée éruptive. Dans le voisinage de l'impétigo, on observe quelquefois un engorgement inflammatoire des ganglions qui reçoivent les vaisseaux lymphatiques de la région malade. Cette complication est observée particulièrement chez les scrofuleux et peut être le point de départ d'abcès aigus ou chroniques ; ces ganglions enflammés se rencontrent surtout dans les régions cervicales, dans le cas d'impétigo affectant le cuir chevelu. Outre les adénites, on peut encore constater,

dans le cours de l'impétigo, la présence d'une lymphangite, dont la cause est dans l'affection cutanée, et qui se caractérise par des taches érythémateuses, par des rubans rouges et superficiels, par l'endolorissement et le gonflement des ganglions où se rendent les lymphatiques enflammés. Cette lymphangite, qui s'accompagne souvent de fièvre, se manifeste surtout au moment de l'éruption pustuleuse, dans la première période de la maladie. Cette inflammation du système lymphatique paraît d'ailleurs principalement liée à la forme inflammatoire cutanée, qui se traduit par des éruptions pustuleuses; on la rencontre dans l'ecthyma, dans l'impétigo, dans le furoncle; il est bien rare qu'elle existe dans l'eczéma, dans l'herpès et dans les autres maladies inflammatoires de la peau, constituées par d'autres lésions anatomiques que les pustules.

Variétés. — Après cette description générale de l'impétigo, il est nécessaire d'indiquer quelques particularités qui surviennent quelquefois dans l'aspect de la maladie, et qui constituent des variétés assez distinctes pour avoir mérité une désignation spéciale. Ces variétés classiques ont été décrites par Willan et Bateman sous les cinq formes suivantes : 1° *Impetigo figurata*; 2° *Impetigo sparsa*; 3° *Impetigo erysipelatodes*; 4° *Impetigo scabida*; 5° *Impetigo rodens*. Je vais indiquer rapidement les caractères principaux de ces variétés.

1° L'*impétigo figuré* (*I. figurata*) est caractérisé par des plaques éruptives circonscrites, bien délimitées, d'étendue variable, mais d'une forme à peu près arrondie, et sur lesquelles se voient d'abord des pustules, puis des croûtes jaunes ou vertes, épaisses, lesquelles, en tombant, laissent apercevoir au-dessous d'elles, d'abord des surfaces ulcérées, puis, plus tard, des taches rouges squameuses. Cette variété s'accompagne d'une démangeaison et d'une cuisson d'un degré variable; ces symptômes manquent chez certains malades; ils sont très

intenses chez d'autres; les phénomènes fébriles sont exceptionnels. L'impétigo figuré est habituellement situé à la face et plus particulièrement aux joues; on le rencontre aussi à la lèvre supérieure, aux oreilles; il est plus rare aux membres; il a été observé quelquefois aux mains. Dans cette variété, il est assez commun, suivant l'observation déjà faite par Bateman, de voir associées aux pustules des vésicules d'eczéma, de manière à constituer cette espèce hybride désignée sous le nom d'eczéma impétigineux.

L'impétigo figuré affecte souvent les enfants et les jeunes sujets, surtout ceux qui présentent les caractères du tempérament dit lymphatique; à cause de ces caractères étiologiques, Bazin a considéré cette variété d'impétigo comme plus ordinairement développée sous la dépendance de la scrofule, et il l'a décrite sous le nom de *scrofulide bénigne exsudative*, en indiquant, comme des caractères propres à cette éruption, l'abondance de la sécrétion séro-purulente, l'épaisseur des croûtes, l'absence de cuisson et de démangeaison, et la longue durée habituelle de la maladie. Tout en admettant que l'impétigo figuré se montre souvent chez des individus lymphatiques et même scrofuleux, je ne puis le considérer comme une scrofulide, puisqu'il peut exister en dehors de la scrofule; et il me paraît conforme aux règles d'une bonne nosologie, de ne ranger parmi les scrofulides que les affections cutanées qui ont pour cause nécessaire la scrofule, de même qu'on n'appelle syphilides que les éruptions qui sont nécessairement d'origine syphilitique. J'ajouterai que même chez les scrofuleux, malgré l'assertion contraire de Bazin, on observe souvent des impétigos figurés accompagnés de démangeaisons vives et persistantes.

2° Dans l'*impétigo disséminé* (*I. sparsa*), les plaques sont éparses dans plusieurs régions, elles n'ont pas de forme régulière; elles sont d'ailleurs constituées égale-

ment par de petites pustules initiales agglomérées suivies de croûtes de couleur brune ou jaune ; ces plaques sont accompagnées habituellement d'un prurit intense. Elles se montrent le plus souvent aux membres et principalement aux membres inférieurs ; on les observe aussi aux mains et elles constituent une des formes de l'eczéma professionnel, qui a été désigné depuis longtemps sous le nom de *gale des épiciers*, lequel se rencontre chez les personnes disposées à l'eczéma, dont les mains sont habituellement en contact avec des substances irritantes, ainsi qu'on le voit chez les teinturiers, chez les confiseurs, chez les garçons de café et chez les gens qui font la cuisine. Bazin considérait l'impétigo disséminé comme étant d'origine dartreuse, et il l'a décrit sous le nom d'*impétigo dartreux* ou *melitagre*. Il indiquait avec raison comme siège d'élection de cette forme éruptive les membres, et particulièrement les creux poplités, les plis du bras, la face interne des membres supérieurs et inférieurs. Cette éruption présente habituellement une disposition symétrique, laquelle était, pour Bazin, avec le prurit intense, un des caractères des éruptions herpétiques. Une fois la période pustuleuse initiale passée, cet impétigo disséminé est bien difficile à distinguer de l'eczéma ; dans la pratique, on le confond également, souvent, avec une autre forme d'eczéma désignée sous le nom de *lichen agrius*, forme dans laquelle on voit associées, soit simultanément, soit successivement, des pustules, des vésicules et des papules.

3° L'*impétigo érysipélateux* (*I. erysipelatodes*) se distingue par l'intensité de la rougeur cutanée qui précède et qui accompagne l'éruption pustuleuse. Cette tache est quelquefois tellement rouge et tellement élevée au-dessus du niveau de la peau, qu'on pourrait croire tout d'abord à l'existence d'un érysipèle ; mais le développement des petites pustules de l'impétigo vient caractériser la mala-

die. Dans cette variété, il existe quelquefois de la fièvre au début, et la partie malade est ordinairement le siège d'une chaleur et d'une cuisson très marquées, auxquelles succède de la démangeaison.

4° L'*impétigo scabieux* (*I. scabida*) est caractérisé par l'épaisseur des croûtes, qui sont souvent brunes ou noirâtres, inégales, fendillées, semblables à l'écorce d'un arbre. Dans cette forme, la sécrétion plastique est abondante ; il existe ordinairement des démangeaisons pénibles, et, lorsque la maladie siège aux jambes, elle s'accompagne souvent d'œdème, et donne quelquefois lieu à des ulcérations assez profondes. L'impétigo scabieux affecte principalement les individus débilités par l'âge, par la misère ou par les excès ; sa durée est ordinairement longue.

5° Quant à l'*impétigo rongeur* (*I. rodens*), dans lequel les pustules sont suivies d'ulcérations profondes et envahissantes, ce n'est pas un impétigo ; cette variété, indiquée par Willan et Bateman, et décrite avec détails par Devergie, est une affection appartenant à la syphilis ou à la scrofule ; elle doit être rattachée aux syphilides et aux scrofulides.

Outre les cinq variétés admises par Willan et Bateman, je dois encore en signaler quelques autres et particulièrement l'*impétigo larvé*, l'*impétigo granuleux*, l'*impétigo contagieux* de Fox et l'*impétigo sycosiforme*. L'*impétigo larvé* (*I. larvalis*), admis par Cazenave, par Devergie et par quelques autres auteurs, n'est à proprement parler que le *porrigo larvalis* de Willan et de Bateman ; c'est un impétigo occupant particulièrement le cuir chevelu et surtout la face, d'où le nom de *larvalis* (en manière de masque) ; il peut s'étendre également aux oreilles, à la nuque et au cou. Il se développe particulièrement chez les enfants, et il est désigné alors communément sous le nom de *croûte de lait*. Je ne vois aucune

différence entre l'impétigo larvé et l'impétigo figuré; il n'y a donc pas à insister sur cette variété, qui ne mérite pas de nom particulier.

L'*impétigo granulé* (*I. granulata*) des auteurs est digne d'une plus grande attention : Biett, Cazenave, Gilbert, Devergie ont désigné sous ce nom une affection cutanée siégeant exclusivement au cuir chevelu et constituée par de petites pustules, tantôt isolées, tantôt réunies, qui se rompent très vite, et qui donnent lieu à des croûtes brunes, dures, d'un petit volume, dont une partie recouvre la peau, tandis qu'une autre est adhérente aux cheveux, dans un point de leur longueur, sous forme de galons ou de grains, d'où le nom d'impétigo granulé. En même temps qu'existe cette éruption, les cheveux, surtout lorsqu'ils sont longs, sont souvent mêlés les uns avec les autres, de manière à figurer un véritable feutrage; ils sont agglutinés par une espèce de matière visqueuse, qui paraît être le résultat d'une sécrétion sébacée, et, au milieu de ces croûtes et de ces cheveux altérés, on peut apercevoir une quantité plus ou moins grande de poux ordinairement en mouvement et de lentes fortement attachées aux cheveux sous la forme de petits grains grisâtres et arrondis. Pour terminer cette description, j'ajouterai que le cuir chevelu ainsi altéré exhale souvent une odeur fétide et repoussante. Tel est l'impétigo granulé de Biett, qui n'est autre chose que la teigne granulée d'Alibert. Mais je pense que cette éruption doit être séparée de l'impétigo : les pustules sont plus aplaties, plus isolées, plus éphémères; les croûtes sont plus sèches, plus brunes, moins adhérentes à la peau; c'est une éruption pustuleuse spéciale consécutive à la présence des poux sur le cuir chevelu, c'est réellement une maladie d'origine parasitaire qui est à la phthiriose ce que l'ecthyma est à la gale. La sécrétion sébacée qui agglutine les cheveux est, comme l'éruption pustuleuse,

leuse, le résultat de l'irritation du cuir chevelu par la présence des poux. J'ai l'habitude de désigner l'impétigo granulé et les autres lésions qui l'accompagnent sous le nom de *phthiriose capillaire* (voy. TRICHOMA, p. 103; PHTHIRIOSE, p. 484).

Sous le nom d'*impétigo contagieux* (*I. contagiosa*), Fox (de Londres) a décrit pour la première fois, en 1864, une éruption survenant particulièrement à la face, au cuir chevelu, aux épaules et même sur tout le corps, et constituée par de petites vésicules se transformant promptement en pustules isolées au début, s'élargissant graduellement, puis s'ombiliquant; pouvant alors se réunir deux ou trois ensemble, et se terminant par une croûte brune qui conserve une dépression centrale. Cette maladie ressemble à l'éruption vaccinale; et Fox dit avoir constaté sa propriété contagieuse, et l'avoir vu régner épidémiquement. D'un autre côté, le docteur Piffard (de New-York) rapporte à cet impétigo contagieux de Fox une affection cutanée qu'il a eu occasion d'observer, et qui s'était développée chez un enfant de huit mois, quatre semaines après la vaccine, laquelle affection était constituée par des pustules disséminées sur diverses régions du corps et terminées par des croûtes jaunâtres. Cette éruption se prolongea pendant cinq ou six mois et disparut en laissant des macules brunes aux places occupées primitivement par les pustules. Pendant le cours de cette maladie, plusieurs personnes en contact avec l'enfant furent atteintes d'une affection semblable, et le docteur Piffard ayant soumis à l'examen microscopique quelques débris de croûtes, crut retrouver des spores mélangées à des lamelles épidermiques, et par conséquent n'hésita pas à expliquer la contagion de la maladie de Fox par sa nature parasitaire.

Que penser de ces descriptions données par Fox et par le docteur Piffard? J'avoue pour ma part n'avoir jamais

rencontré aucune éruption impétigineuse qui se rapprochât de l'affection dont il s'agit; presque tous les dermatologistes sont muets sur ce point. Aussi, plutôt que d'admettre cette variété, je serais tenté de rapporter les faits cités par Fox à des varicelles ou à des éruptions vaccinales qui, quelquefois, accompagnent ou suivent la vaccine. Cette dernière opinion pourrait s'appuyer sur ce fait, signalé par Fox, que l'impétigo contagieux a été principalement observé par lui chez des enfants qui venaient d'être vaccinés. Quant à l'observation, due au docteur Piffard, de cette éruption pustuleuse développée un mois après la vaccine et caractérisée par des pustules, se prolongeant pendant plusieurs mois et laissant à leur place des macules brunes, je ne fais pas difficulté d'y voir un exemple de syphilis vaccinale, et, au lieu des spores qu'il a cru trouver dans les croûtes, et dont il a donné le dessin annexé à son mémoire, ne pourrait-on pas plutôt voir des leucocytes mélangés à des lamelles épidermiques?

6° *Impétigo sycosiforme*. — Dans mes leçons cliniques sur les maladies de la peau, j'ai cru devoir indiquer comme variétés de l'impétigo deux formes d'éruption pustuleuses que j'ai désignées sous les noms d'*impétigo sycosiforme* ou *pilaris* et d'*impétigo acniforme*. Des observations ultérieures m'ont éclairé sur la nature de ces états pathologiques qu'on peut rapporter à un seul type consistant dans une inflammation simple des follicules pileux, bien différente de l'impétigo par son siège anatomique spécial; cette maladie a été longtemps confondue avec le sycosis, sa place nosologique devrait se trouver à côté de l'acné; mais, comme sa description a été omise dans le chapitre consacré aux inflammations locales de la peau, je crois devoir la présenter ici à propos de l'impétigo, tout en renouvelant mes réserves relativement à sa nature.

Dans cette affection, désignée sous les noms d'*eczéma*

et d'*impétigo pilaires*, d'*impétigo sycosiforme* (Devergie), de *folliculite*, de *sycosis simple*, d'*adénotrichie* (Hardy), la lésion est constituée par une inflammation simple du follicule pileux, sans productions parasitaires. C'est une maladie ayant le même siège anatomique que le sycosis parasitaire, mais d'une nature toute différente, et, comme je l'ai dit en parlant de la trichophytie sycosique, il serait à désirer que ces maladies fussent désignées par des noms différents.

L'adénotrichie peut affecter toutes les parties pileuses du corps, mais elle siège presque exclusivement au visage, à la barbe, aux favoris, au menton, mais surtout sur la lèvre supérieure, laquelle est seule affectée dans un assez grand nombre de cas. La maladie débute par de petites pustules arrondies, peu saillantes, s'élevant à l'orifice du follicule pileux; elles sont, le plus souvent, traversées par un poil qui en occupe le milieu. Ces pustules plus ou moins nombreuses, tantôt rapprochées, tantôt disséminées, se rompent, et le liquide qu'elles contiennent se dessèche et forme une croûte. Lorsque plusieurs pustules sont rapprochées, la croûte peut avoir une certaine étendue; elle couvre quelquefois toute la lèvre supérieure, quelquefois elle n'existe que dans le sillon naso-labial; chez d'autres malades, il y a plusieurs surfaces croûteuses, à la lèvre supérieure, au menton et aux favoris; cette croûte est plus souvent brune que jaune, elle est sèche, fragmentée, assez adhérente, et, lorsqu'elle est détachée, on voit qu'elle recouvre une surface excoriée semblable à celle qu'on trouve sous les croûtes de l'eczéma impétigineux; elle se reproduit d'ailleurs assez vite. Lorsque les pustules sont plus disséminées, elles se dessèchent et se recouvrent d'une petite croûte isolée qui tombe assez vite sans laisser de traces, et alors on voit tous les jours ou tous les deux ou trois jours de nouvelles pustules apparaître dans un point ou dans un